



Z.

ça ira mieux demain

cie les philosophes barbares

compagnonnage : Odradek / Pupella Noguès

co-productions : l'Estive / Scène Nationale de Foix, Odradek / Pupella Noguès, MIMA, Théâtre Jules Julien, Ctre Culturel Ferrals les Corbières

soutiens : Marionnettissimo, Théâtre des Mazades, l'Escale, Ax Animation, Mix'art Myrys, Bouffou Théâtre à la Coque, Département Ariège, Région Occitanie, DRAC Occitanie



sommaire

cie les philosophes barbares présentation	p3
z. ça ira mieux demain	p6
notes d'intention	p7
dramaturgie	p10
axes de recherche	p11
équipe	p14
planning	p15
contact	p16

Cie

Les Philosophes barbares

un théâtre d'objets, de marionnettes et de mouvement

Depuis 2012, Les Philosophes barbares se sont donnés pour mot d'ordre de secouer les scènes des théâtres de marionnettes par des spectacles faisant honneur à l'épithète « vivant » qui leur est accolé. Née de leur rencontre au sein de l'Ecole Internationale de Théâtre LASSAAD à Bruxelles en 2009, la compagnie se regroupe autour d'une approche scénique énergique et généreuse qui cultive sans détour un penchant pour le débordement absurde.

Les Philosophes barbares envisagent la scène comme une aire de jeu propice à émanciper toutes les envies, un lieu utopique d'expression libre à même de

repenser de manière humoristique les petits travers de l'existence.

Cette liberté affirmée de leur démarche artistique entre en concordance avec la volonté de s'affranchir d'une catégorie théâtrale qui les enfermerait. De "Nom d'une pipe, en êtes vous sciure?" (2014), spectacle à partir de 2 ans, à Une chair périssable (2015), spectacle à partir de 16 ans, la Cie met en avant sa liberté d'exploration, privilégiant la spontanéité du travail de plateau où recherche scénique, inversion des directions artistiques et croisement des influences donnent naissance à des spectacles hauts en singularité.

« Polymorphes, hétéroclites, nos spectacles en témoignent : nous pratiquons un théâtre visuel qui nous permet de combler notre envie de parler du monde qui nous entoure concrètement, matériellement même. Et surtout de susciter des émotions, au sens étymologique du terme – c'est à dire de mettre en mouvement – les choses et les gens, tout en se racontant des histoires. »

Les Philosophes barbares savent prendre les risques nécessaires pour donner un nouvel élan à leur travail scénique. Dans Z, ça ira mieux demain, ils font appel aux compétences en sciences humaines de la sociologue Aurélie Delcros pour se pencher sur le phénomène social qu'est le transhumanisme. Par ce virage socio-politique, ils souhaitent mener plus loin leur recherche artistique dans un projet de plus grande envergure qui décloisonnera les genres - par le croisement art et science brûlant d'actualité.

Cie Les Philosophes barbares : un parcours

De leurs débuts dans le milieu du théâtre de rue jusqu'à leurs premières invitations sur les scènes nationales, Les Philosophes barbares ont su mener à bien leur démarche de professionnalisation par le développement d'un réseau local et

national assurant la viabilité de la Cie et la pérennité de ses projets. Au fil des créations, ils ont reçu une confiance grandissante des institutions culturelles qui s'est concrétisée par de nombreux accueils en résidence ainsi qu'une présence accrue de la compagnie sur les scènes de théâtres et de festivals français. Par ailleurs, le développement d'ateliers pédagogiques en partenariats avec nombre de structures culturelles établies a assuré leur implantation sur le territoire local. La compagnie, soutenue par l'association Réseau en Scène - Languedoc Roussillon, marche aujourd'hui vers une reconnaissance institutionnelle nationale grâce notamment à son invitation aux « À Venir », catégorie découverte du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières et à son invitation au festival Le Chainon Manquant à Laval, conduisant à son entrée dans le réseau Chainon. C'est donc grâce à cette fidélité conjugée à son processus de développement, qu'elle est à présent en mesure de réaliser le projet Z, ça ira mieux demain, soutenu par le compagnonnage d'Odradek, par les coproductions d'Odradek, de MiMA, de l'Estive, scène nationale de Foix et du Centre Culturel Ferrals les Corbières, ainsi que par les partenariats de Marionnettissimo, du Théâtre des Mazades, de l'Escale, du Théâtre Jules Julien, de Mix'Art Myrys, du Conseil Départemental de l'Aude et de la région Occitanie.



Volatiles et Féculents 2012
entresorts de théâtre d'objets
tout public 80 représentations

Nom d'une Pipe! En êtes vous sciure? 2014
théâtre cubiste
à partir de 2 ans
110 représentations



M.Jules, l'épopée stellaire 2014
théâtre d'objets lunaire
tout public
90 représentations



Une Chair périssable 2015
théâtre de matière
tout public à partir de 16 ans
10 représentations





ça ira mieux demain

**un spectacle de théâtre d'objets,
de marionnettes
et de mouvement
d'environ le temps qu'il faudra**

Qui serons nous quand nous serons
vieux ?

Et si dans 50 ans l'Homme était parvenu à
maîtriser le vivant au point de devenir
immortel et d'éradiquer la mort ?

A l'heure du transhumanisme et de la

collapsologie, nous nous interrogeons sur
nos perspectives d'avenir (ou pas ?).

**De « la mort de la mort » à la mort d'une
société, pourquoi et comment
continuer à penser qu'éventuellement ça
ira mieux demain ?**

N

otes d'intention

Dernière lettre de l'alphabet, Z est notre Oméga moderne. Il symbolise la fin de notre société dealeuse de mort.

Z fait aussi référence au Zarathoustra de Nietzsche, en particulier à la figure du funambule du prologue qui brave la peur de la mort et s'élanche sur le fil tendu vers le Surhumain. Lorsqu'elle nous touche de près, la mort demeure l'ultime tabou qui renferme nos plus grandes peurs. Alors, on la recouvre de blanc comme pour s'en protéger, on l'aseptise comme pour l'évacuer... Tout se passe comme si la mort ne faisait plus partie de la vie. Face à ce déni, nous prenons le contre-pied en prenant le parti de l'épouser. Cela nous donne alors envie d'inventer dans quel état sera la mort quand on s'en rapprochera ? Et nous avons imaginé un monde où

la mort est morte, où l'obsolescence humaine est déprogrammée. Mais tout ceci n'est pas qu'imaginaire : la transformation de l'humain n'est pas une anticipation, c'est un projet : le transhumanisme dont l'objectif affiché est de « **remplacer le naturel par du planifié** ». Le transhumanisme : c'est augmenter l'humain grâce à l'incorporation de la technologie dans les corps.

Comment ?

Grâce à la convergence de 4 Sciences et technologies (les NBIC) : les Nanotechnologies, la Biologie (notamment la génétique), l'Intelligence artificielle et les sciences Cognitives qui étudient la façon dont le cerveau -et les machines- gèrent l'information et produisent de la connaissance.



Quelles sont les intentions des transhumanistes derrière cette volonté de faire progresser l'humanité ? Que faut-il comprendre quand Laurent Alexandre, auteur de *La mort de la mort*, co-fondateur de Doctissimo, déclare que « l'homme qui vivra 1000 ans est probablement déjà né » ? Est-ce une provocation ? Une prédiction ? Une prophétie autoréalisatrice ? Peu importe, ce qui nous intéresse c'est de questionner à la fois notre rapport à la technologie et la place du transhumanisme dans la société actuelle.

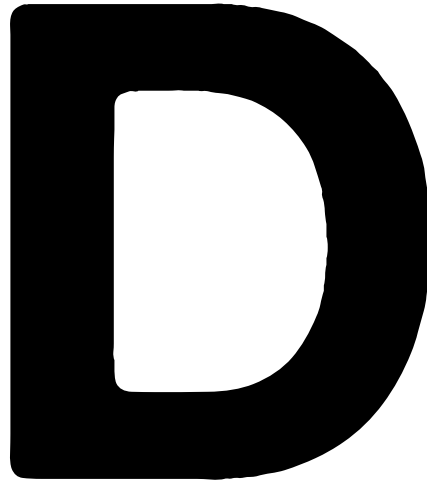
Qu'on y croit ou pas, qu'on soit pour ou contre, là n'est pas le débat.

La question qu'on a envie de poser dans ce spectacle c'est pourquoi les transhumanistes poursuivent-ils cet horizon d'immortalité ? Jusqu'où l'homme cherche-t-il à maîtriser

la nature et dans quelle mesure le monde qui se profile ainsi nous laisse-t-il le choix ? A-t-on déjà atteint un point de non retour ? Nos smartphones ne sont-ils pas déjà nos prothèses connectées dont nous ne pouvons plus nous passer ?

Ce spectacle vise à dépeindre ce bout de monde qui nous questionne autant qu'il nous ressemble. Comment chacun de nous est déjà pris dans cet instinct de conservation : pour ne pas oublier on photographie chaque instant, le moment n'est même pas encore vécu qu'il est déjà immortalisé... Nous téléchargeons déjà nos souvenirs, nos pensées, nos envies sur nos pages virtuelles ou déjà plus rien ne meurt.

**A vouloir tout conserver, que reste-il ?
À vouloir être immortel est-on toujours vivant ? A vouloir lutter contre la mort n'est-on pas en train de lutter contre la vie ?**

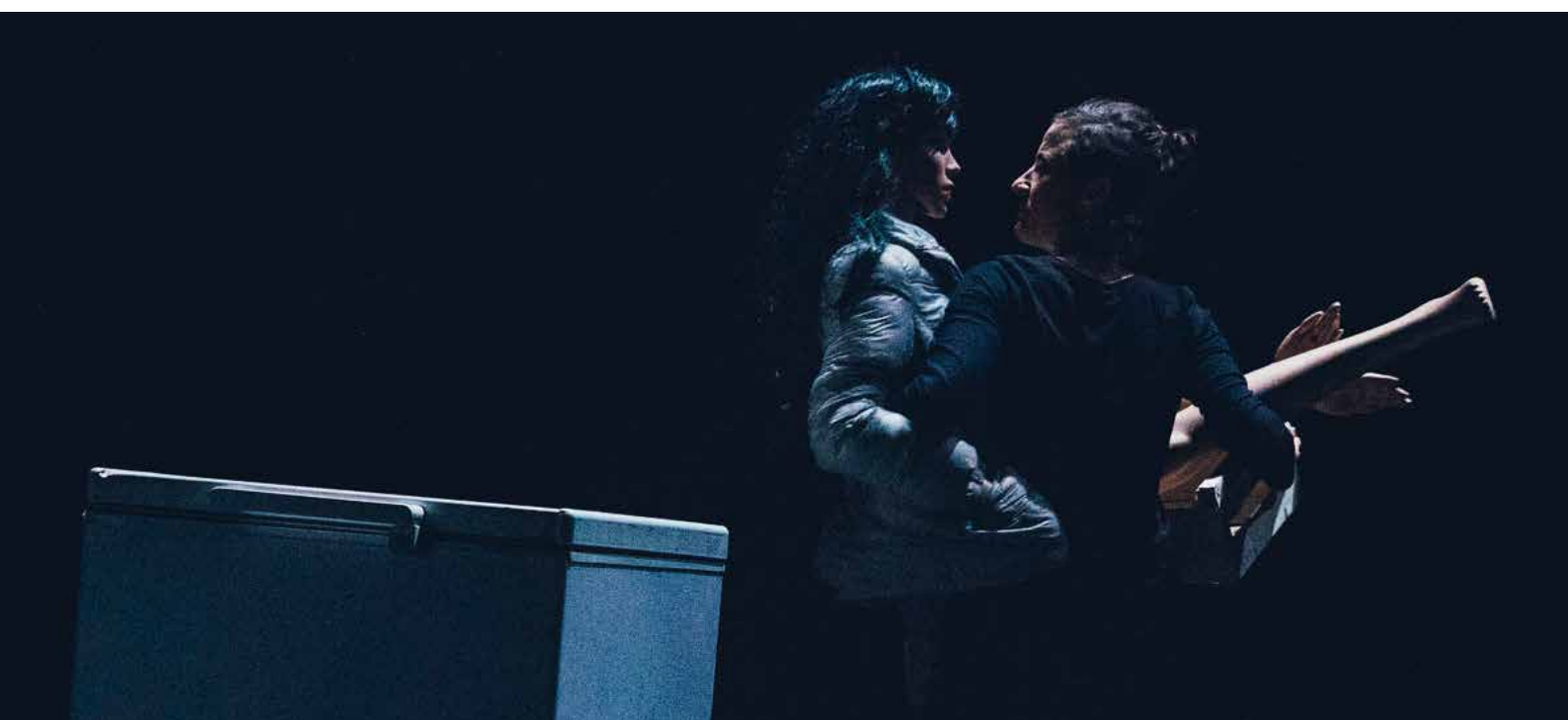


ramaturgie

L'action se déroule en deux temps.

En 2018, dans une salle de spectacle, deux coachs animent une séance de préparation au futur. Le public est invité à participer à des exercices pour appréhender sereinement l'entrée prochaine dans l'ère du transhumanisme. Parallèlement, en 2028, dans le sous-sol d'un Smart Center, deux personnages travaillent à la fabrication de cyborgs programmés pour assister les humains et leur rendre la vie meilleure.

Nous envisageons donc deux espaces, deux temporalités, deux types de personnages et deux rapports différents au public : l'un se situe à l'endroit de la communication, sur ce qu'ils donnent à en voir, sur leur optimisme inconditionnel (le coaching) ; l'autre présente la fabrication, la mise en oeuvre concrète du projet présenté, avec ses hésitations, ses heurts et ses ratés, ses conséquences humaines et matérielles (Le Smart Center) .



Axes de recherche

théâtre d'objet et d'envergure mouvement esthétique du froid

Comme pour nos spectacles précédents, l'écriture proprement dite est majoritairement issue du travail au plateau. L'idée n'étant pas de réaliser un documentaire, ni une pure oeuvre de science-fiction, mais plus exactement de donner à voir et à ressentir ce que nous évoque ces diverses projections pour le futur.

Théâtre d'objet et d'envergure

Le casting d'objets presentis : des congélateurs (et produits dérivés), des mannequins hyper-réalistes, des anoraks et des salades de type Iceberg. Ce qui nous intéresse avec les congélateurs c'est l'évocation du froid, de ce qui suspend l'évolution, où tout reste intact et tout est mort. Ce qui nous plaît avec les mannequins de vitrine, c'est d'abord leur aspect plastique, lisse témoignant

d'une forme de présence inerte. Ils nous servent également à symboliser l'image de la perfection que cherchent à atteindre les transhumanistes et représentent ainsi une figure possible de l'homme de Demain.

Enfin nous explorons les multiples facettes de cet objet antropomorphe. Comme les transhumanistes envisagent un corps humain morcelé en fonction de ses capacités et de ses fonctions, nous nous amusons à fractionner ces corps de mannequins pour en marionnettiser tantôt seulement les membres, tantôt le corps entier.

Le mouvement

Nous avons le souhait d'essentialiser l'utilisation du texte : donner les clés de lecture nécessaires puis laisser le mouvement parler de lui même, créer les images et susciter les émotions.

Un esthétique du froid

Ce qui nous intéresse dans l'utilisation des congélateurs et des mannequins c'est qu'ils portent en eux l'idée même du froid, de la conservation, de la maîtrise. Le jeu consiste donc à voir comment, dans cet univers absolument calculé, l'accident, la part du hasard, la contingence, la vie, l'absurdité et l'humour peuvent émerger.

Le low-tech

L'idée est d'aborder les questions liées à la technologie en en utilisant le moins possible. Ce que nous cherchons avec cette contrainte c'est à trouver des solutions simples et astucieuses pour créer des images étranges, flirtant avec l'irréel. Dans ce souci d'économie, nous voulons par exemple travailler avec une implantation lumière réduite pour favoriser les éclairages portatifs et embarqués dans la scénographie.

Le son

La seule note technologique manifeste sera présente dans la musique, créée par Arthur Delaval, composée à partir de sons produits par les objets, samplés, et retravaillés par ordinateur pour aboutir à une bande originale oscillant entre électro-pop et électro-choc.

E quipe

mise en scène : Glenn Cloarec comédien/
metteur en scène co-fondateur de la cie Les
Philosophes barbares, formé au théâtre de
mouvement à l'école LASSAAD à Bruxelles
et au théâtre d'objet avec Agnès Limbos,
Il joue dans "M.Jules, l'épopée stellaire",
"Nom d'une Pipe! En êtes vous sciure?" et
"Une Chair périssable".

**accompagnement artistique : Dominique
Habouzit** a suivi la formation de comédien
de cirque au centre des arts du cirque Le
Lido à Toulouse puis de nombreux stages
de clown avec Christophe Thellier et Michel
Dallaire. Il s'est aussi dirigé vers le travail
du texte au théâtre et a découvert la mise
en scène avec Solange Oswald du Groupe
Merci dont il a intégré la compagnie dans le
spectacle "La mastication des morts". Il est
comédien, metteur en scène et pédagogue.

**co-écriture et Œil sociologique : Aurélie
Delcros** docteure en sociologie qui, après
une thèse sur les publics des journaux
télévisés, a choisi de bifurquer. De la
rencontre avec Les Philosophes barbares
est né le désir de faire de la sociologie
autrement, en visant un réenchantement
critique qui décrypte les carcans et
considère la force des élans utopistes.

comédiennes manipulatrices :
Juliette Nivard comédienne/metteur
en scène co-fondatrice de la cie Les
Philosophes barbares, formée au théâtre de
mouvement à l'école LASSAAD à Bruxelles

et au théâtre d'objet avec Agnès Limbos.
Elle joue dans "M.Jules, l'épopée stellaire",
"Nom d'une Pipe! En êtes vous sciure?" et a
mis en scène "Une Chair périssable".

Marion Le Gourrierec comédienne
formée au théâtre de mouvement à
l'école LASSAAD à Bruxelles et membre
du collectif Faim de Loup également à
Bruxelles. Elle joue dans la dernière création
de la compagnie "Une Chair périssable".

compositeur : Arthur Delaval après
une formation aux Beaux-Arts de Lyon,
il devient musicien (Ouiouioui et Black
Balls) et comédien (membre du collectif La
Méandre à Chalon sur Saône). Il a composé
la musique de "Nom d'une Pipe!" et "Une
Chair périssable".

création lumière : Jérémie Alexandre
"Lighteux" venu de Paris où il faisait
parti du Théâtre Moukden. A son arrivée
en Occitanie en 2014 Les Philosophes
barbares l'ont adopté comme membre
éclairéur.

scénographie : Delphine Lancelle
scénographe, constructrice de décors,
formée aux arts appliqués et à la sculpture
à Olivier de Serres, à Paris. Elle partage
créations et tournées depuis 1996 : Cie
Théâtre sans toit, Le PHUN, Royal de
Luxe, T de teatre (Espagne), O'que strada
et Extremo (Portugal) et a conçu la
scénographie d' "Une Chair Périssable".



Mai 2017 - Résidence d'écriture et d'immersion à l'EHPAD Mirepoix accompagnée par MIMA et la DRAC Occitanie

3 au 14 Juillet 2017 - Résidence de création accompagnée par Odradek - Pupella Noguès

23 Octobre 3 Novembre 2017 - Résidence de création à Quéménéven (29) accueillie par la cie Tro-Héol

13 au 18 Novembre 2017 - Résidence de création accompagnée par Odradek - Pupella Noguès

23 Novembre 2017 - Présentation d'un extrait "Les coulisses de la création" à Marionnettissimo

21 au 27 Janvier - Résidence de création / Présentation d'un extrait au Théâtre Jules Julien, Toulouse

19 au 25 Février - Résidence de création à l'Estive Scène Nationale de Foix

26 Février au 2 Mars - Résidence de création au Théâtre Les Mazades, Toulouse

17 au 27 Avril - Résidence de création Centre Culturel Ferrals les Corbières, Lézignan Corbières

3 au 11 Mai - Résidence de création / manipulation marionnettes salle répétition TNT ou Mix'art Myrys ou Salle Paul Dardier

4 au 10 Juin - Résidence de création Bouffou théâtre à la coque, Hennebont

18 au 29 Juin - Résidence de création lumières Mix'art Myrys, Toulouse

9 au 16 Juillet - Résidence de répétition Ax Animation, Ax les thermes

Premières :

2&3 Aout 2018 Festival MIMA, Mirepoix

Novembre 2018 Festival Marionnettissimo à l'Escale et au Théâtre Les Mazades, Toulouse

Janvier 2019 l'Estive, Scène Nationale de Foix

contacts

production : Aude Latarget
lesphilosophesbarbares.diff@gmail.com
06 15 41 23 56

artistique : Glenn Cloarec
lesphilosophesbarbares@gmail.com
06 47 71 48 94



les philosophes barbares